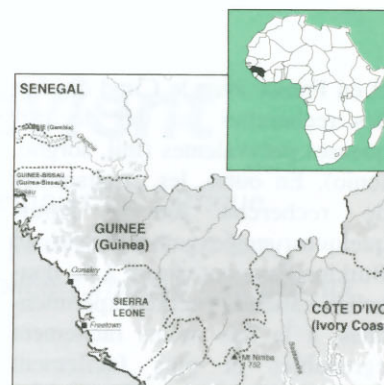


Soumbalako, de l'autarcie au marché

Responsable d'une radio rurale locale de Guinée, Chérif Diallo a envoyé à Grain de sel un témoignage en forme de reportage. Il raconte le développement agricole spectaculaire d'un groupe de villages.



Soumbalako est un district de Guinée situé à 26 kilomètres de Mamou dans la communauté rurale de développement de Tolo. Il est entouré de plaines fertiles arrosées par le fleuve Bafing (appellation du fleuve Sénégal en Guinée). Dans cet ensemble de villages aux potentialités agricoles immenses, les paysans, grâce à l'appui (technique et financier) du Fonds d'équipement des Nations unies (FENU) ont connu l'intérêt d'une organisation paysanne viable.

Il a fallu la nouvelle politique agricole de la Seconde République pour que les paysans de Soumbalako s'engagent dans un processus de développement agricole considérable. Tout a commencé en 1988, lorsque le FENU en collaboration avec la Fao et le ministère guinéen de l'Agriculture et des Ressources animales, effectua des études sur la vie des paysans du bassin versant du sud-est du Fouta Djallon.

▼ Diversification

Ces études ont prouvé que les populations qui habitent dans ce bassin versant dont ceux de Soumbalako, étaient mal nourries, à cause de la mauvaise exploitation des terres, du manque d'organisation des paysans, du manque d'initiatives créatrices et surtout de l'absence d'appui technique et financier. C'est ainsi qu'un projet appelé Organisation paysanne du versant sud-est du Fouta Djallon, a démarré à Soumbalako avec la participation effective des populations et la prise en compte de tous les aspects socio-économiques et techniques, à savoir : l'aménagement des plaines ; la formation des

groupements paysans ; la mise en valeur des plaines ; la réalisation des forages ; la formation des paysans aux techniques agricoles et la gestion des périmètres ; l'octroi de crédits.

Avec l'institution de la méthode participative, l'introduction de nouvelles cultures (pommes de terre, oignons), de nouvelles techniques et l'octroi de crédits, les paysans organisés en groupements ont été initiés à la pratique de la culture intensive dans les plaines aménagées.

▼ Stockage et commercialisation

Depuis 1989, vingt groupements de 732 membres ont été formés sur 188 hectares. Chaque groupement dispose d'une motopompe et pratique toute l'année plusieurs cultures (pomme de terre, riz, maïs, tomate piment, aubergine, oignon, gombo, etc.). Chaque membre d'un groupement exploite 20 à 30 ares. La pomme de terre reste la principale culture de rente. En 1989 son rendement était de 7 tonnes à l'hectare, tandis qu'en 1995, il est monté à 25-30 tonnes à l'hectare. Pour mieux coordonner leurs activités, les 20 groupements ont formé en 1996 l'Union des producteurs agricole de Soumbalako. Selon Thierno Boubacar Kalo, président de l'Union, près de 400 tonnes de pommes de terre seront récoltées en 1997. Dans ses projets, l'Union des producteurs de Soumbalako envisage la formation de nouveaux groupements, la poursuite de l'aménagement des plaines, la construction d'un magasin de stockage et la résolution des problèmes d'importation de semences et de commercialisation des produits.

Devenu une zone de production agricole, Soumbalako est le lieu le plus convoité par les marchands détaillants pour l'achat de la pomme de terre et autres produits agricoles. Le passage de la production de subsistance à la production intensive contribue ainsi à l'amélioration des conditions de vie des paysans de Soumbalako (nourriture, habitat, santé...).

Les progrès réalisés par les groupements agricoles depuis 1989 motivent les paysans et autres communautés rurales.

▼ Un exemple contagieux

A N'Dindo, dans la communauté rurale de Dounet, à 18 kilomètres de Mamou, cinq groupements emboîtent le pas à Soumbalako. Sur 95 hectares, ils cultivent aussi de la pomme de terre, de la tomate, du piment, de l'oignon, etc. Comme ceux de Soumbalako, ils bénéficient de l'appui de la Fédération des paysans de la moyenne Guinée par l'apport d'intrants (semences, engrais). A N'Dindo, la Fédération des paysans a renforcé l'appui par la construction d'un magasin de stockage. Avec ces systèmes de production agricole, deux problèmes fondamentaux commencent à trouver leurs solutions : la naissance chez les paysans de l'esprit du développement et l'abandon du nomadisme agricole, facteur de déboisement. Les représentants de l'État et les communautés rurales qualifient Soumbalako et N'Dindo de miroirs des organisations paysannes et un point de départ vers l'autosuffisance alimentaire.

Chérif Diallo

Chef de station de la radio rurale de Mamou, BP 12, Mamou, République de Guinée.